



AUTOUR DU GRAND CHÊNE



Volonne & Salignac SORTIE DU 12 juin

Volonne ou "Vorouno" en provençal qui signifie "vers les eaux" se situe au confluent d'un petit torrent « La Grave » et de la Durance. C'est un petit village médiéval de 1700 habitants appelé aussi "le petit Nice des Alpes" grâce à son exposition ensoleillée à l'abri du vent. Pour y accéder, il faut passer un magnifique pont à haubans (construit en 2006) sur la Durance et se garer au parking juste à côté.



Nous sommes 26 personnes et notre groupe ne passe pas inaperçu dans les petites ruelles encore endormies de ce dimanche matin !

Ce que nous voyons, ce sont d'abord les deux tours perchées tout là-haut et qu'il va falloir examiner de plus près. Ça, c'est pour tout à l'heure ! Pour l'instant, on se dirige vers le château bastide du XVII^e qui abrite actuellement la mairie.



Afin d'admirer son escalier remarquable pour son décor en gypse, il faut découvrir une porte latérale que seuls connaissent les initiés
Quel étonnement ! Robert nous emporte sur les traces de Melchior de Valavoire seigneur de Volonne qui, en 1607, fit construire ce château pour l'amour de sa belle, Julie Rousset.
Le matériau utilisé, le gypse ou pierre à plâtre est une roche tendre dont on trouve des gisements en Provence. Par la qualité et la finesse de son ornementation, cet escalier de style renaissance est un des plus beaux décors de gypserie maniériste en Provence.

Cette histoire d'amour nous est racontée en quatre volets, chacun sur un palier. Des caissons ovales ou carrés abritent des tableautins représentant des fruits, des feuillages, des rosaces, des trophées d'armes, des volatiles, des personnages, les armoiries et monogrammes du seigneur.....
La restauration de cet escalier est en cours.



Nous nous dirigeons maintenant au nord du village vers les vestiges de l'église Saint Martin qui jouxte le cimetière. C'est le plus ancien spécimen du premier art roman méridional (XI^e) *



De là, nous avons déjà une belle vue, sur le village à nos pieds et sur la Durance, mais ce qui nous attend plus haut est encore plus merveilleux. Il faut grimper dur pour atteindre la première tour (XVI^{ème}) qui est l'horloge communale (elle fonctionne et est à l'heure!) et encore plus pour la 2^{ème} (XIII^{ème}), ancienne forteresse.*

Le sentier qui y mène dit sentier "Paul Heyriès" du nom de son créateur est en très bon état et toujours entretenu par les associations locales, ce que nous avons pu vérifier.

De là, la vue s'étend au loin sur les montagnes, toute la vallée de la Durance et ses nombreux vergers, Château-Arnoux de l'autre côté de la rivière et l'ensemble du village.

On aperçoit un reste de l'aqueduc que nous irons voir de plus près et on devine La Grave au fond dans le vallon. Les maisons se serrent, les toits escaladent la colline



En redescendant, nous explorons les petites ruelles de ce charmant village. Les maisons ont gardé leur caractère d'époque pour certaines mais bien entretenues, restaurées. Il est agréable de s'y promener. L'atmosphère paisible du lieu nous enchante. Nous admirons les superbes portes médiévales des belles demeures, le chemin de rondes des vieux remparts..... Nous descendons par un étroit sentier au pied de l'aqueduc construit fin XVI^{ème}, début XVII^{ème}. Il surplombe la Grave et amenait l'eau des sources du plateau de St Antoine jusqu'au village où il alimentait en eau fontaines et moulins. Nous nous attardons dans la fraîcheur du vallon, nous goûtons à l'arbre du mûrier, décor bucolique



C'est la fin de la matinée, il ne faut pas trop traîner car nous avons rendez-vous à 14h30 au musée de Salignac. Nous passons devant une fontaine où une fresque murale rappelle le passage de Napoléon Bonaparte le 5 mars 1815 à Volonne. A cet endroit, il aurait dégusté un canard aux olives à l'auberge du "poisson d'or", en route pour la capitale depuis l'île d'Elbe.

On regagne les voitures après être passés devant l'église Notre Dame qui ne nous a pas ouvert ses portes. Le pique-nique est prévu à l'aire de loisirs des Salettes à Château-Arnoux, de l'autre côté de la Durance près de l'endroit dit "du lac" mais qui n'est que la retenue de la Durance en aval. C'est un endroit sauvage et protégé, paradis des oiseaux où on a répertorié 160 espèces. Nous ne verrons que quelques canards et foulques car ils se protègent bien de la vue dans l'immense roselière.



Nous nous approprions quatre tables de pique-nique et nous sortons nos victuailles. Le rosé bien frais est là aussi, le soleil nous a laissés tomber mais la joie et la bonne humeur sont toujours là !

Salignac se situe à 8km de Volonne.

A l'origine, perché sur un piton rocheux dont il ne reste maintenant qu'une chapelle, le bourg moderne s'étend dans la plaine. La "paléo-galerie" privée est ouverte juste pour nous. Edith, la compagne de **Luc Ebbo** nous reçoit.

Il faut commencer d'abord par la passion de Luc. Depuis 30 ans, il a trouvé, récolté, travaillé des fossiles exceptionnels. Ils sont visibles, ici, dans ce petit musée, mais surtout leur exposition a pour but de susciter chez le visiteur une émotion esthétique. C'est donc sous la forme d'une œuvre d'art qu'ils sont exposés et pour cela, Edith va nous expliquer les différentes étapes qui vont amener les fossiles d'abord enfouis dans les sédiments à se dévoiler, dépouillés de leur gangue, tels qu'ils ont été emprisonnés, il y a 100 millions d'années.

Pour trouver des fossiles, il faut d'abord savoir lire un paysage et puis, il faut faire parler les pierres. Ensuite, il faut une technique, des outils : marteau, perceur..... de la colle, du sable et.....beaucoup de temps.

Ce petit musée comporte 3 salles et une autre en sous-sol. Seulement 10% des œuvres y sont exposés. On y trouve des fossiles originaux et des moulages. Plongeons donc dans la mer Thétis qui recouvrait la région il y a plus de 100 millions d'années.



Une grande ammonite déroulée, morte, formant barrage, va créer une dépression qui sera comblée par des milliers de petites ammonites. Voici un cimetière marin d'ammonites ! Devant cette réalisation, nous restons stupéfaits et admiratifs. Nous n'avons jamais rien vu de semblable. Tout d'abord, c'est beau, puis on trouve ça émouvant car c'est l'histoire de la Terre et de l'océan qui nous est racontée. Enfin, on s'interroge : "mais comment peut-on réaliser une telle merveille ?" Il faut l'œil de Luc, chercher les indices, repérer les marqueurs de terrain (ammonites), découper les blocs, les rapporter pour les travailler, extraire les fossiles, travailler le décor pour mettre en évidence les caractéristiques du fossile..... Il faut être technicien, scientifique, artiste..... Alors, surgit un bestiaire fabuleux. Voici le crâne d'un **ichtyosaure** de 180 millions d'années, le squelette d'une tortue marine, un banc de poissons, c'est la pêche miraculeuse ! et toujours des ichtyosaures, des ammonites, des rostrés de **bélemnites**, un **ptérosaure**



Petite anecdote, c'est ici qu'on trouve le plus gros ichtyosaure découvert en Europe et qui a été le sujet d'une thèse de Mr Valentin Fisher, citoyen belge.

Nous ne nous lassons pas d'écouter Edith qui nous fait partager la passion de son ami et qui répond à toutes nos questions, toujours souriante et patiente !

Enfin, c'est la boutique, on peut acheter des dents de requin, toutes sortes de fossiles et des livres bien sûr. On reviendra retrouver ces monstres qui nous fascinent car nul œil humain ne les a vus vivants. La vocation de Luc nous a permis d'imaginer le mystère et la beauté de ces temps anciens figés dans les pierres.

Avant de se quitter, nous retournons à Volonne. Nous avons retenu nos nombreuses places au bar près de la mairie. Nous sommes attendus et à l'heure !

C'était une journée merveilleuse, comme on aime, pleine de soleil et d'amitié.

Notes complémentaires :

* *L'église St Martin de Volonne est la sœur jumelle de la chapelle St Donat de Montfort. Bâtie sur un plan rectangulaire, elle est composée d'une nef et de deux collatéraux se terminant respectivement par une abside et deux absidioles. La technique de construction est assez grossière en particulier pour les colonnes. Seul détail plus raffiné, une fenêtre géminée avec une colonne de séparation en albâtre. Comme à l'origine, la couverture de la nef, aujourd'hui restaurée est faite d'une charpente et de tuiles. C'est l'association "Alpes de Lumière" qui dès 1971, procéda à sa restauration.*

* *Cette tour est probablement une ancienne tour de guet. Il ne reste qu'un pan de mur très élevé percé au niveau du sol d'une baie romane bien conservée et à mi-hauteur d'une deuxième ouverture dont on ignore la fonction. Les murs sont très épais et jouissent d'une étonnante stabilité. De nombreuses légendes entourent ce lieu de mystère*

Marie-Paule